

vendredi, 1 avril 2022

## L'Enseignement sur L'EUCCHARISTIE et la SAINTE COMMUNION

### Le premier enseignement : L'Eucharistie

Chers frères et sœurs en Christ,

#### Prélude

Tout d'abord, je voudrais vous remercier d'être venu à cette réunion de prière. Cette réunion de groupe de prière s'appelle *Amor et Misericordia Dei*, en latin ; en français, cela signifie, L'Amour et La Miséricorde de Dieu. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce groupe de prière, sur moi et ma famille, la Révélation de Dieu et les messages que j'ai reçus de Dieu, je vous suggère de prendre un peu de temps pour le découvrir en ligne, l'information étant publiée sur mon site Web comme indiqué sur ce feuillet.

Il y a deux aspects fondamentaux dans notre catéchisme (*catechisma*) catholique, que nous, en tant que catholiques, devons connaître et donc les pratiquer conformément à ce qui est enseigné par Jésus-Christ à tous les catholiques qui appartiennent à l'Église catholique, Une et Sainte Apostolique. L'un des deux aspects concerne l'Eucharistie en soi, et l'autre concerne la vérité de la Sainte Communion et la manière dont les communiantes doivent la recevoir. En raison des contraintes de temps, je le ferai en deux parties : aujourd'hui, je parlerai de l'Eucharistie, et lors de notre prochaine réunion (c'est-à-dire le vendredi 6 mai), je parlerai de la Sainte Communion.

#### L'Eucharistie

Avant de commencer, je souhaite vous poser une question simple, et j'encourage tout le monde à y répondre, si vous la connaissez. Voici ma question :

**Question :** « Qu'est-ce que l'Eucharistie ? »

Qui est la première personne qui ose y répondre ?

D'accord, merci pour votre réponse. Et je vous suggère de garder votre réponse à l'esprit, car après mon exposé, vous verrez alors si vous avez bien répondu à la question posée : Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

D'accord ! Louez le SEIGNEUR !

Maintenant, la principale raison pour laquelle j'ai choisi de parler en me concentrant sur ces deux sujets liés, « L'Eucharistie et la Sainte Communion », est que, moi (ainsi que de nombreux autres catholiques) percevons qu'aujourd'hui que l'Église catholique connaît une grande crise. Cela veut dire que dans l'environnement où je vis de nombreux catholiques en Occident ne pratiquent plus leur foi avec ferveur et révérence. Sachant que la question de la foi dans l'Église catholique est devenue tiède, il est assez frustrant que de nombreux fidèles catholiques ignorent la vérité en ce

qui concerne l'enseignement de Jésus-Christ, qui avait été transmis à ses disciples et apôtres il y a 2000 ans, puis cette vraie foi était pratiquée par les religieux catholiques de Jadis. D'où sont issus de nombreux saints hommes, femmes et enfants. Aujourd'hui, je ne peux pas nier que vous avez tous pu voir autour de vous, combien de catholiques baptisés vont encore à l'église et prient vraiment, consacrent leur vie à Dieu avec amour et révérence à l'enseignement du Christ, de la Bible et du Catéchisme catholique ? La réponse est, c'est clair, les églises ne sont souvent remplies que de fidèles âgés ou d'âge moyen, et les jeunes fidèles disparaissent ou seuls quelques-uns sont présents dans la célébration eucharistique. Ensuite, le deuxième problème ici, c'est que beaucoup de catholiques sont probablement ignorants et/ou habitués à la messe, en d'autres termes, beaucoup peuvent penser à aller à la célébration eucharistique simplement parce qu'elle est considérée comme une culture chrétienne, sans comprendre pleinement que la Sainte Messe est un rite de sacrifice, par lequel le Christ a donné son corps et son sang pour le salut de ceux « qui le reçoivent » avec foi et révérence. Sinon, c'est un sacrilège – qu'est-ce que cela signifie ? Ceux qui assistent à la messe, c'est bien ; cependant, chaque fois que l'on reçoit le Corps de Christ, on doit être en état de grâce ; par conséquent, un autre sacrement, le sacrement de Pénitence est si vital d'y aller aussi souvent que possible (1 ou 2 fois par mois) pour avoir le cœur, l'esprit et l'âme purifiés, avant de recevoir le Christ à la Communion. Je parlerai plus en détail de « la Sainte Communion » plus tard lors de notre prochaine réunion.

Nous, catholiques, devons être conscients de l'importance d'accepter et de pratiquer tous les sacrements catholiques. Nous sommes tous des pécheurs, nous ne sommes pas encore des saints, donc nous avons besoin des sacrements pour grandir dans la sainteté et avoir le salut du Christ. L'Eucharistie peut être considérée comme SACREMENT, en fait, c'est l'un des 7 sacrements basés sur l'enseignement catholique et les 7 sacrements sont inscrits dans le catéchisme catholique. Avez-vous le livret du Catéchisme catholique à la maison ? Il est important d'en avoir un de le lire et de trouver la vérité - la vérité est Jésus-Christ et son enseignement.

Maintenant, qui peut me dire ce que sont les 7 sacrements ? L'un d'eux, bien sûr, c'est l'Eucharistie.

Ma réponse : Les sept sacrements sont le **baptême, la confirmation, l'Eucharistie, la pénitence, l'onction des malades, le mariage et les ordres**. Ils sont divisés en trois catégories : les sacrements d'initiation (c'est-à-dire le baptême, la confirmation, l'Eucharistie), les sacrements de guérison (c'est-à-dire la pénitence, l'onction des malades) et les sacrements de service (le mariage et les ordres).

J'ai une autre question : Est-ce que quelqu'un sait ce qu'est le **Sacrement des Ordres** ?

Ma réponse : C'est le sacrement ou le rite d'ordination en tant que membre du clergé, en particulier dans les grades d'évêque, de prêtre ou de diacre.

Pour plus d'informations sur les 7 sacrements, je le répète, veuillez lire le Catéchisme catholique car il est si important qu'ils soient mis en pratique afin d'être bien armés avec une foi translucide en Christ, ainsi vous pouvez être prêt à vous défendre contre vos ennemis, en période de confusion ou lorsque vous expérimentez le « combat spirituel ». Donc, je le répète, je vous encourage à en avoir un à la maison et à le lire si vous ne l'avez pas encore fait.

Maintenant, je reviens à mon sujet principal en ce qui concerne l'Eucharistie. Ainsi, l'Eucharistie est un sacrement. Mais qu'est-ce qu'un sacrement ? Théologiquement, un sacrement est « une chose sacrée qui est cachée ». (Catéchisme, Concile de Trente, p.99-100)<sup>1</sup> Saint Grégoire dit que l'Eucharistie est Sacrement parce que « la puissance divine opère secrètement notre salut sous

le voile des choses sensibles ». (ibidem<sup>1</sup>) Tandis que saint Augustin dit que le sacrement est 'un signe visible de grâce invisible, institué pour notre justification.' (ibidem<sup>1</sup>) Le sacrement est donc institué comme un signe, et qu'il « nous fait connaître par une certaine apparence et ressemblance ce que Dieu, par sa puissance invisible, accomplit dans nos âmes ». (ibidem<sup>1</sup>). Il faut savoir que l'Eucharistie est sainte et auguste (digne/majestueuse), ainsi que les 6 autres sacrements mentionnés plus haut. Par conséquent, en reconnaissant la sainteté de l'Eucharistie et des 6 autres sacrements, "ils seront plus disposés à vénérer et adorer la bienfaisance de Dieu déployée envers nous." (ibidem, p.101). Par conséquent, les catholiques doivent être respectueux de l'Eucharistie - en particulier - dans ce sens, c'est la présence de JÉSUS-CHRIST, notre SEIGNEUR et notre DIEU, la Sainte Trinité !!

Pour Saint Thomas Aquin, l'Eucharistie représente la Passion du Christ. La Passion du Christ est célébrée chaque jour lors de la Sainte Messe catholique. Le savez-vous ? Savez-vous alors à quoi vous participez, à la Sainte Messe ? Ma réponse : certainement, lorsque vous êtes présents à la Sainte Messe, c'est la Passion du SEIGNEUR - la consécration du pain en Son Corps et Son Sang - Elle doit vous être donnée en rédemption de vos péchés.

Pour Saint Thomas, comme nous l'avons vu, la Passion du Christ "prend vie" dans chaque Sacrement. Cela se produit dans l'Eucharistie parce que c'est **le Christ de la Passion « en Personne »** ou le Christ **Qui** a souffert et **Qui** est "disponible" pour vous, **Qui** en institue l'actualité.<sup>2</sup> C'est Lui, IL EST – en latin, *Domine Est*. Ainsi, le langage de la "représentation", est récapitulé de façon réaliste dans celui de la "représentation".<sup>2</sup> Qu'est-ce que ça veut dire ? Cela a-t-il un sens ? En d'autres termes, cela signifie que la langue qui est utilisée - c'est-à-dire pour la prière liturgique - est dite par le prêtre sur la Consécration du pain, et donc cette prière liturgique se résume vraiment dans celle de « représentation », c'est-à-dire, la Passion du Christ. Un tel effet sacré est appelé "Transsubstantiation". Qu'est-ce que la Transsubstantiation ? La Transsubstantiation est, selon l'enseignement de l'Église catholique, "le changement de toute la substance du pain en la substance du Corps du Christ et de toute la substance du vin en la substance de Son Sang".<sup>3</sup> Pour souligner davantage le réalisme de la présence de la Passion, saint Thomas d'Aquin écrit : "Ce qui est représenté par ce Sacrement... est la Passion du Christ (*'Quod repraesentatur est passio Christi'* = "ce qui représente la Passion du Christ"). Et donc, ce Sacrement opère dans l'homme l'effet que la Passion du Christ a opéré (façonné) dans le monde."<sup>2</sup>

Dans la Bible catholique, dans l'Écriture de l'Ancien Testament, Dieu confère également un sacrement, qui est la Circoncision aux Hébreux. Ce sacrement a été donné à Abraham, le père de tous les croyants - en d'autres termes, Abraham est le père de la foi car il est fidèle à Dieu, et ainsi Dieu le bénit. (ibidem<sup>1</sup>) (**Galates 3,6-9**) En d'autres termes, il est clair que tous les sacrements que Dieu la Sainte Trinité donne à l'humanité, en particulier aux catholiques, sont les véhicules pour purifier les âmes de l'Homme - l'Homme en tant que création à l'image de Dieu. (**Genèse 1,26-27**)

Dans le passage de l'Évangile, **Matthieu 8,8**, le centurion se réfère à la parole de Jésus comme étant suffisante pour guérir son serviteur et non son âme comme nous le répondons. Les réponses que nous donnons lors de la célébration liturgique de la Messe font référence à notre réponse individuelle dans la foi à la puissance de Jésus et c'est pourquoi "âme" a été inséré à la place de "serviteur".<sup>4</sup>

Pour cette raison, à chaque célébration eucharistique, notre foi est celle qui est concernée ici, que nous croyions qu'IL – l'Eucharistie est le CHRIST, qui vient à notre âme et nous guérit. Ma question est : Croyez-vous ? Cela ne change pas les mots de l'Écriture sainte mais les renforce,

car nous sommes des serviteurs du Christ et, par conséquent, appelés à servir en maîtrisant le péché et en adoptant la nourriture spirituelle de nos âmes. (ibidem<sup>4</sup>)

Seuls le corps et le sang de Jésus peuvent guérir nos âmes. Notre mérite à recevoir la sainte Eucharistie se trouve dans notre disposition à recevoir ce que nous croyons et reflète notre dépendance à l'égard du Christ qui nous aide à changer nos cœurs pour recevoir ce qui est sacré et saint comme nourriture pour nos âmes. Le fait de recevoir la sainte Eucharistie d'une manière indigne est repris par **Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens (1 Corinthiens 11, 27-29) lorsqu'il dit : « Celui donc qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur d'une manière indigne sera coupable de profaner le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'examine lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe. Car quiconque mange et boit sans discerner le corps, mange et boit un jugement sur lui-même. »** (ibidem<sup>4</sup>)

Ainsi, puisque l'Eucharistie est un Sacrement et que le Sacrement est Saint, il faut être conscient de son cœur (l'état de son cœur - c'est le temple de l'Esprit Saint), et que pour recevoir l'Éternel, il faut être en état de grâce. Ceux qui ne sont pas dans cet état, il est crucial d'aller d'abord chercher le sacrement de la pénitence. Avant de recevoir le Corps du Christ, nous disons : **« Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie. » (Matthieu 8,8)**. Pourquoi ? Parce que, nous sommes tous pécheurs, et Dieu est saint, mais en le recevant dans la foi, nous sommes dignes d'être guéris par Dieu. Car Dieu se soucie avant tout de notre âme, c'est notre âme qui vivra éternellement avec Lui, pas notre corps - le corps se décomposera et retournera à la terre (**Genèse 3,19 ; 2,7**). Cependant, en Christ, en ayant foi en Lui, nous devenons un en Christ et notre corps sera ressuscité au dernier jour - c'est-à-dire lors de la seconde venue de Jésus-Christ (voir **1 Corinthiens 15,22. 35 -58 ; Apocalypse 21,1-5**). En ce qui concerne la résurrection du corps, elle est clairement énoncée dans la prière du **Credo des Apôtres (le CREDO) : « Je crois... à la résurrection du corps et à la vie éternelle. » Amen !**

Je voudrais maintenant partager avec vous le message de l'évêque Athanase Schneider en ce qui concerne l'Eucharistie.

Monseigneur Schneider est un évêque Catholique, l'évêque auxiliaire d'Astana, au Kazakhstan. Il est membre des chanoines réguliers de la Sainte-Croix de Coimbra. Il est connu pour avoir défendu les traditions et pratiques liturgiques de l'Église d'avant Vatican II et pour avoir protesté contre certaines politiques actuelles, dont certaines associées au pape François. M. Schneider est connu pour son traditionalisme. Il a critiqué les membres du clergé qui, selon lui, n'adhèrent pas pleinement à la foi et s'abandonnent plutôt à ce qu'il appelle un « monde païen cruel. »<sup>5</sup>

Dans une de ses interviews, on a demandé à Monseigneur Schneider si les catholiques qui soutiennent le travail de l'avortement ou l'industrie de l'avortement, devaient se voir refuser la communion pour les aider à se convertir ?

L'évêque a répondu : « Bien sûr, c'est très nécessaire. Et ceci est certain, ils ne peuvent pas être admis, pour plusieurs raisons mais surtout pour le salut éternel de leur âme. Si nous les admettons et qu'ils ne se repentent pas, nous les pousserons à de plus grands péchés, à des sacrilèges et ils seront en danger pour leurs âmes. Bien sûr, ils sont déjà en danger de perdre leur salut éternel en soutenant le meurtre d'enfants innocents - c'est horrible ! Et puis, plus ils endommagent leur âme en ne se repentant pas... en allant à la Sainte Communion pour commettre toujours plus de sacrilèges ! Donc, ils doivent épargner au moins ce péché grave supplémentaire pour eux. C'est un acte d'amour pour eux - pas pour les admettre à la Sainte Communion. Si nous croyons à la sainteté de la Sainte Communion, alors nous ne pouvons pas les admettre. D'autre part, bien sûr,

en les admettant, nous disons implicitement que l'Église est d'accord pour soutenir publiquement le meurtre d'enfants innocents ! Et de cette façon, en admettant ces personnes et ne se repentant pas à la Sainte Communion, le clergé qui fait cela et l'évêque, ils savent DE FACTO (en fait) la foi Catholique du crime horrible de l'avortement, ils donnent un message et se contredisent complètement, ils affichent une contradiction entre ce que nous professons et ce que nous faisons. C'est une hypocrisie bien évidente - c'est un scandale ! Nous ne pouvons jamais admettre cela dans la Sainte Communion, et en cela, ces prêtres et évêques qui font cela, ils commettent eux-mêmes un grave péché publiquement devant les fidèles, devant le Ciel, devant Dieu. Ils doivent répondre de cela devant Dieu, parce qu'ils portent sur leurs épaules les péchés de ces personnes - encore plus de charge sur leur épaule pour leurs péchés, qu'ils approuvent - au moins tacitement et implicitement - ils doivent restaurer la sainteté de l'Eucharistie, l'ineffable (indescriptible) et le parlable (capable d'être exprimé) de la Sainte Eucharistie, et la clarté et l'univocité de la foi Catholique. »

En méditant sur l'Eucharistie, nous percevons le miracle qui se produit de manière invisible ou dissimulée pendant l'acte de consécration, de telle sorte qu'il s'agit d'un acte sacrificiel. Les paroles de Thomas, empruntées au Père grec, ne pourraient être plus perspicaces et émouvantes que lorsqu'il répète : « **Il n'y a qu'une seule victime, celle que le Christ a offerte et que nous offrons.** » (Summa, III, 83, 1, 1m) ; et cela explique la raison pour laquelle « **par ce Sacrement, nous sommes rendus participants du fruit de la Passion de notre Seigneur.** »

Par conséquent, dans l'un des **Secrets du Dimanche**, c'est-à-dire, 'Secret' ici est dérivé du mot latin 'Secreta' ; c'est une prière qui est dite à voix basse par les célébrants pendant la messe du dimanche (la Forme Extraordinaire), et c'est dit par les célébrants à la fin de l'Offertoire de la Messe.<sup>6</sup> Dans la Forme Ordinaire de l'usage catholique contemporain, le secret correspond à la Prière sur les Offrandes. (ibid<sup>6</sup> - voir aussi Références pour plus d'informations). Donc, dans l'un des Secrets du Dimanche, nous disons : "Chaque fois que l'on célèbre la commémoration de ce sacrifice, on accomplit l'œuvre de notre rédemption" (Summa, III, 83, 1, c.) ; ainsi, "il est propre à ce Sacrement que le Christ soit sacrifié dans sa célébration", car l'Ancien Testament ne contient que des figures de son sacrifice (Summa, III, 83, 1, c.). Aujourd'hui, nous l'exprimons de la manière suivante : un sacrifice réel qui ne répète pas celui du Calvaire, mais qui est le même dans la modalité du Sacrement. (ibidem<sup>1</sup>)

Pour conclure, il est clair que la question de la prise en considération sérieuse du mot "sainteté" de l'Eucharistie est primordiale. Pourquoi ? Parce que, je tiens à souligner que les catholiques doivent être conscients de la présence de cette PERSONNE dans l'Eucharistie, cette PERSONNE EST le CHRIST - le DIEU vivant ! Le seul et unique VRAI DIEU, IL est SAINT. Qu'est-ce que cela signifie SAINT ? Cela signifie Sacré, ou Consacré ou Vénéré. Ce Sacrement est le Saint des Saints, la Source de la Vie et la Source de toutes les vertus. Pour cette raison, soyons fidèles et révérencieux envers l'Eucharistie à chaque Messe à laquelle nous assistons.

AMEN !

#### Questions à méditer et à répondre :

- Qu'est-ce que l'Eucharistie ?
- Pourquoi allez-vous à la messe ?
- Combien de fois allez-vous à la messe ? Pourquoi ?
- Qu'espérez-vous recevoir en étant présent à la Messe ? Et pourquoi ?
- Êtes-vous conscient de la présence de Dieu lorsque vous assistez à la Messe ?
- Êtes-vous respectueux de l'Eucharistie ? Pourquoi ?
- Quelle(s) vertu(s) vous faut-il encore pour améliorer votre participation à la célébration eucharistique ?

**Références :**

- <sup>1</sup> Catechism of the Council of Trent, p. 101
- <sup>2</sup> Source: <https://www.ewtn.com/catholicism/library/holy-eucharist-in-st-thomas-aquinas-10063>
- <sup>3</sup> Source: [https://www.google.com/search?q=transubstantiation&rlz=1C1GCEA\\_enBE965BE966&sourceid=chrome&ie=UTF-8](https://www.google.com/search?q=transubstantiation&rlz=1C1GCEA_enBE965BE966&sourceid=chrome&ie=UTF-8)
- <sup>4</sup> Source: <https://ct.dio.org/item/4844-hey-father-when-we-say-at-mass-lord-i-am-not-worthy-that-you-should-enter-under-my-roof-but-only-say-the-word-and-my-soul-shall-be-healed-what-exactly-does-that-mean.html>
- <sup>5</sup> Source : [https://en.wikipedia.org/wiki/Athanasius\\_Schneider](https://en.wikipedia.org/wiki/Athanasius_Schneider)
- <sup>6</sup> Source : [https://en.wikipedia.org/wiki/Secret\\_\(liturgy\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Secret_(liturgy))

**Info :** Le Secret (Latin : *Oratio secreta*, lit. 'Prière secrète') est une prière dite à voix basse par le prêtre ou l'évêque pendant les offices religieux. Dans le rite romain, la secreta est dite par le célébrant à la fin de C'est l'original et longtemps la seule prière d'offertoire, elle est dite à voix basse simplement parce qu'elle a été dite en même temps que le chœur a chanté l'offertoire, et elle a hérité le nom spécial de Secret comme étant la seule prière dite de cette manière au début.

vendredi, 6 mai 2022

Le deuxième enseignement : La Sainte Communion

Mes frères et sœurs en Christ,

Aujourd'hui, je voudrais faire un enseignement sur la « Sainte Communion » ; c'est la deuxième partie du premier exposé que j'ai fait lors de notre première rencontre le 1er avril, le mois dernier. Mon intention ici est de parler de la Vérité intérieure de notre foi catholique, et je souhaite en parler parce que c'est un sujet fondamental à aborder ici pour une raison de salut de tous, en particulier, de tous les catholiques. En toute connaissance de cause, la vérité fondamentale sur la Sainte Communion est déjà enseignée avant que les catholiques ne reçoivent initialement la Première Communion. Cependant, de nombreux catholiques n'ont pas reçu depuis la bonne pratique, en particulier sur la façon de recevoir la Sainte Communion avec révérence, ou ils peuvent avoir reçu le bon enseignement sur la Sainte Communion, mais plus tard ne le pratiquent pas car l'Église leur a enseigné à tort de le recevoir, c'est-à-dire, "Beaucoup de catholiques ne sont pas conscients que c'est offenser le SEIGNEUR de recevoir Son Corps et Son Sang (la Sainte Hostie) dans la main, plutôt que de savoir que c'est en effet la bonne et sainte manière de La recevoir sur la langue. La connaissance de recevoir la Sainte Communion dans la main est une erreur que les catholiques ont récupérée de l'Église Catholique, dont l'enseignement d'une telle erreur est la volonté de l'homme mais pas la volonté de Dieu.

Le concept est simple : Dieu veut que l'Église répande les vérités dont tous les hommes ont besoin pour sauver leur âme ; ainsi, l'Église a la responsabilité d'enseigner aux âmes qu'elles doivent « observer tout ce que le Christ a commandé ». Beaucoup des plus grands saints de l'Église ont consacré leur vie à apporter ces vérités à des personnes qui, au départ, n'étaient pas enclines à les accueillir. D'autres ont donné leur vie pour défendre ces vérités. Tous en ont vécu.<sup>1</sup>  
(R. Morrison, Remnant Columnist)

La pratique de recevoir la communion dans la main, qui était « neutre » à l'époque *Patristique* (Voir aussi Références pour plus d'infos sur Patristique), a été adoptée par les réformateurs protestants avec une connotation doctrinale claire. Selon Martin Bucer, qui a promu la « réforme » anglicane au XVI<sup>e</sup> (16<sup>e</sup>) siècle, la pratique de ne pas donner la communion **sur la main** est due au rejet protestant de deux « superstitions » catholiques - le « faux honneur » qu'on prétend attribuer à ce sacrement et la « croyance perverse » que les mains des ministres sont plus saintes que les mains des laïcs en raison de l'onction qu'ils reçoivent dans le rite d'ordination. A partir de ce moment, l'acte de communier sur la main a une signification nettement polémique qui attaque la Présence Réelle et le sacerdoce.<sup>2</sup> (Voir aussi Références pour plus d'infos sur Martin Bucer)

Monseigneur Marcel Lefebvre est connu sous le nom de Marcel François Marie Joseph Lefebvre (CSPS SSPX, 29 novembre 1905 - 25 mars 1991) était un archevêque catholique français qui a grandement influencé le Catholicisme traditionnel moderne. En 1970, il fonde la Fraternité Saint-Pie X (10) (FSPX), une communauté pour former des séminaristes, dans le village d'Écône, en Suisse,<sup>3</sup> dans une de ses conférences (compilée dans le *Mystère de Jésus*) il dit ceci : « Pour les Protestants, la liberté est première : chacun fait et pense ce qu'il veut. Pour avoir combattu les Catholiques et tenté de supprimer le Catholicisme, ils savent très bien que les Catholiques tiennent pour détenir la vérité. Jésus-Christ que nous possédons dans l'Église Catholique est la Vérité. Il n'y en a pas d'autre. C'est ce que les protestants ne peuvent supporter, sachant très bien que c'est bien ce que croient les Catholiques. . . [Ils] ont peur, car ils savent que nous sommes intolérants. 'Vous êtes intolérants', nous accusent-ils. (ibid<sup>3</sup>)

Maintenant, je voudrais partager avec vous le message de Mgr Athanasius Schneider concernant la Sainte Communion.

Je voudrais rappeler qui est Mgr Athanasius Schneider : Monseigneur Schneider est un évêque catholique, l'évêque auxiliaire d'Astana, au Kazakhstan. Il est membre des chanoines réguliers de la Sainte-Croix de Coimbra. Il est connu pour avoir défendu les traditions et pratiques liturgiques de l'Église d'avant Vatican II et pour avoir protesté contre certaines politiques actuelles, dont certaines associées au pape François. M. Schneider est connu pour son traditionalisme. Il a critiqué les membres du clergé qui, selon lui, n'adhèrent pas pleinement à la foi et s'abandonnent plutôt à ce qu'il appelle un « monde païen cruel. »<sup>7</sup>

Monseigneur Schneider soutient passionnément **la tradition liturgique de recevoir la Sainte Communion sur la langue à genoux, en signe d'amour pour le Corps et le Sang de Jésus.** C'est le thème de son livre de 2008 *Dominus Est*. Dans le livre, Schneider écrit que recevoir la Sainte Communion de cette manière était devenu une pratique courante dans l'église au 5ème siècle, et que le Pape Grégoire 1er (1er) a fortement réprimandé les prêtres qui refusaient de suivre cette tradition. (ibid<sup>7</sup>)

Dans l'une des conférences, à la chapelle Mater Ecclesiae, Monseigneur Schneider a adressé ce message aux Catholiques. Il a dit : « La manière de recevoir la Sainte Communion, par exemple, dans la grande majorité des églises du monde entier est encore très triste, je veux dire... la réception dans la main et debout et ainsi de suite, au moins est toujours objectivement - c'est vraiment un manque de révérence. Et c'est une porte pour tous les nombreux sacrilèges et ainsi de suite. C'est pour moi, la blessure la plus profonde dans le Corps Mystique (du Christ) de nos jours le phénomène de la communion en main et toutes ses conséquences. Donc, ils doivent guérir et commencer à partir d'ici ; donc, j'ai écrit mon livre, mes deux livres sur ce sujet. Et, c'est pour moi, toujours une joie quand les gens me disent : « Après avoir lu votre livre, j'ai arrêté de recevoir la communion sur la main. Et, c'est vraiment une consolation pour moi, non pas parce que j'ai écrit ce livre, mais parce que je suis tellement heureux que "Jésus est mieux traité, alors il a été plus respecté" - c'est ma joie !" Par conséquent, être respectueux envers le SEIGNEUR lors de la Sainte Communion est d'une grande importance, car Il est notre SEIGNEUR des seigneurs et le ROI des rois !

Compte tenu de la déclaration adressée par Monseigneur Athanasius Schneider, nous devons réfléchir à deux questions cruciales : Suis-je vraiment Catholique ? Qu'est-ce que cela signifie d'être Catholique ? Qui est Jésus-Christ pour moi ? Personnellement, à moins que vous ne croyiez que vous soyez vraiment un Catholique pratiquant qui a pleinement reconnu l'enseignement du Christ et continuez à vous efforcer d'acquérir des connaissances sur la vérité d'être Catholique, et que vous considérez Jésus-Christ comme votre Sauveur, le SEIGNEUR des seigneurs et le ROI des rois, vous ne pouvez pas être d'accord sur la vérité de l'Eucharistie et être respectueux envers le Corps et le Sang du Christ.

Saint Thomas d'Aquin le dit : « Par révérence envers ce Sacrement [la Sainte Eucharistie], rien ne le touche, sauf ce qui est consacré ; c'est pourquoi le **corporal** (i.e., un vêtement liturgique sur lequel sont posés la patène et les vases sacrés durant la célébration eucharistique.) et le calice sont consacrés, ainsi que les mains du prêtre, pour avoir touché ce sacrement. (Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) - *Summa Theologica*, Part III, Q. 82, Art. 3, Rep. Obj. 8).<sup>4</sup> En d'autres termes, seuls les prêtres, les évêques, les cardinaux et le Pape ont les mains consacrées pour toucher la Sainte Eucharistie. Par conséquent, la question est : Est-ce un péché de recevoir la Sainte Communion dans la main ? Étant donné que la Sainte Eucharistie est le Saint des saints, donc la

toucher sans des mains consacrées - c'est un péché. Si votre conscience déclare ce péché, ne vous inquiétez pas - allez- faire une bonne confession !

Pour plus d'informations concernant cette vérité, je souhaite partager avec vous certains de ces faits :

Dans le Catéchisme Catholique du Concile de Trente, il est dit : « Le fait que seul le prêtre donne la Sainte Communion avec ses mains consacrées est une Tradition Apostolique ». (Le Concile de Trente (1545-1565)) *ibid*<sup>4</sup>

Le Pape Paul VI (6) (1963-1978) déclare : « Cette méthode [sur la langue] doit être conservée ». (Lettre apostolique, Memoriale Domini - Pape Paul VI (1963-1978)) *ibid*<sup>4</sup>

Le Saint Pape Jean-Paul II le dit : « Toucher les espèces sacrées et les distribuer de leurs propres mains est un privilège des ordonnés ». (Pape Jean-Paul II – Lettre apostolique, Dominicae Cenae, 11) *ibid*<sup>4</sup>

Dans le livre *Inaestimabile Donum* - Encyclique pontificale, il est précisé : « Il n'est pas permis que les fidèles prennent eux-mêmes le pain consacré et le calice sacré, encore moins qu'ils se les transmettent les uns aux autres ».<sup>5</sup> (*Inaestimabile Donum*, 17 avril 1980, sec. 9.)

Alors, qu'avez-vous pensé de cette vérité ? Vous pourrez partager vos réflexions à ce sujet plus tard, après ma prédication.

La deuxième vérité sur la réception de la Sainte Communion est que les catholiques doivent être conscients d'être en état de grâce, il est également très important d'être bien préparé avant la communion. Il est donc conseillé que lorsque vous arrivez dans l'église, faites une prière silencieuse avant le début de la messe. Par conséquent, il est essentiel que les Catholiques assistent à la messe plus tôt avant qu'elle ne commence. Et, d'autres prières qui doivent être faites sont : une prière silencieuse après avoir reçu la communion - pour remercier Dieu, et deuxièmement, à la fin de la messe, avant de quitter l'église, afin d'honorer le SEIGNEUR, faites une courte prière contemplative d'action de grâce à Dieu, pour Son Amour et Sa Miséricorde qui vous sont accordés par le Saint Sacrifice. Ce faisant, vous plaisez au SEIGNEUR, et vous pouvez voir la signification d'être un vrai Catholique qui aime Dieu et d'être respectueux envers Sa grande et Sainte Majesté lors du Saint Sacrifice (c'est-à-dire la Célébration Eucharistique). Si votre conscience ne fait pas ces actes saints - c'est un sacrilège, donc c'est un péché. Encore une fois, pas de soucis, prenez rendez-vous au Sacrement de pénitence. Nous avons tous besoin de ce Sacrement pour nous convertir et nous repentir. Dieu attend que nous l'aimions avec sainteté – c'est la vérité ! Parce que nous sommes tous faits pour le Ciel. Si vous voulez aller au Ciel, écoutez ce que Dieu dit à Moïse qui s'adresse à nous et à toute l'humanité : « Soyez saints, car Moi, l'Éternel, votre Dieu, Je suis saint. (Lévitique 19,1-2). Évidemment, à Fatima, les trois petits bergers ont reçu la Sainte Communion (le Corps et le Sang du Christ) de l'Ange de la Paix sur la langue et en s'agenouillant pour adorer le SEIGNEUR. De même, à Garabandal, l'une des voyantes - c'était une enfant appelée Conchita - elle a reçu la Sainte Communion d'un ange sur sa langue et en s'agenouillant, la tête tournée vers le Ciel (le ciel). Qu'en pensez-vous ? Allez-vous pratiquer cette vérité ?

Pour résumer mon exposé, je souhaite partager à nouveau avec vous un court message de Monseigneur Schneider sur l'aspect fondamental d'être respectueux (recevoir sur la langue) et d'avoir une manière d'adorer (en s'agenouillant) la Sainte Eucharistie lors de la réception la Sainte Communion. Le message est basé sur le documentaire intitulé « Vas-tu t'en aller toi aussi ? »

L'évêque dit : « Nous espérons que ce sera l'augmentation de la Dévotion face à la Sainte Eucharistie, surtout au moment de la Sainte Communion, et que notre SEIGNEUR sera reçu vraiment... d'abord intérieurement - d'abord dans l'âme mais aussi extérieurement (c'est-à-dire s'agenouiller en l'adorant). Et de cette digne et fructueuse Sainte Communion, à la fois manifestée spirituellement et exprimée corporellement... cela dépend vraiment du renouveau de l'Église de nos jours, d'une manière très décisive.

AMEN !

### Question :

Maintenant, c'est le temps du partage : sur la base de ces deux enseignements, y a-t-il quelqu'un qui souhaite partager son propre point de vue (c'est-à-dire basé sur votre expérience personnelle) sur l'Eucharistie et la Sainte Communion ? Vous pouvez vous référer aux questions que je vous ai données le mois dernier comme guide pour votre partage.

### **Références :**

<sup>1</sup> Source : <https://remnantnewspaper.com/web/index.php/articles/item/5941-rediscovering-archbishop-lefebvre-s-intolerance-for-error-before-there-s-no-tolerance-for-truth> (Ecrit par Robert Morrison | Remnant Columnist)

<sup>2</sup> Source : <https://newdailycompass.com/en/communion-in-the-hand-a-protestant-attack-on-the-priesthood>

<sup>3</sup> Source : [https://en.wikipedia.org/wiki/Marcel\\_Lefebvre](https://en.wikipedia.org/wiki/Marcel_Lefebvre)

<sup>4</sup> Source : <https://christianity.stackexchange.com/questions/80616/is-it-a-sacrilege-to-take-communion-in-hand>

<sup>5</sup> Source : [https://www.newadvent.org/library/docs\\_dw80id.htm](https://www.newadvent.org/library/docs_dw80id.htm)

<sup>6</sup> Source : <https://www.youtube.com/watch?v=MXkmEH7-Dm4>

<sup>7</sup> Source : [https://en.wikipedia.org/wiki/Athanasius\\_Schneider](https://en.wikipedia.org/wiki/Athanasius_Schneider)

**Info :** Martin Bucer (ancien allemand : Martin Butzer ;[1][2][a] 11 novembre 1491 - 28 février 1551) était un réformateur protestant allemand basé à Strasbourg qui a influencé les doctrines et pratiques luthériennes, calvinistes et anglicanes. Bucer était à l'origine membre de l'Ordre dominicain, mais après avoir rencontré et été influencé par Martin Luther en 1518, il s'est arrangé pour que ses vœux monastiques soient annulés. Il commence alors à travailler pour la Réforme, avec le soutien de Franz von Sickingen. (Source : [https://en.wikipedia.org/wiki/Martin\\_Bucer](https://en.wikipedia.org/wiki/Martin_Bucer))

**Info :** La *patristique* est la discipline qui traite de la vie, de l'œuvre et de la doctrine des Pères de l'Église dans le christianisme primitif. Elle s'intéresse à l'ensemble de leurs écrits en matière de théologie, y compris leurs controverses avec les hérétiques ou encore leurs textes liturgiques.

La patristique est à distinguer de la patrologie, qui ne concerne les Pères de l'Église que dans le domaine de la foi.

La littérature patristique comprend de nombreux genres littéraires (commentaires, homélies, scolies, catènes, etc.) qui se fondent essentiellement sur la Bible, « l'autorité suprême » étudiée dans son sens littéral et historique mais surtout dans son sens spirituel, appelé allégorique. Elle s'appuie également sur l'analyse linguistique et va de pair avec l'histoire du christianisme et de ses dogmes. (Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Patristique>)